

valeurs sociales

Muhammad prônait l'amour du prochain



Muhammad dit : "Je jure par Dieu que vous ne pouvez pas être de vrais croyants en Lui sans aimer votre prochain. Je vais vous indiquer une action, qui, si vous la pratiquez, vous fera aimer votre prochain. Saluez-vous fréquemment et faites-en une habitude de tous les jours". (Rapporté par Muslim)

De plus, il dit : "Nul ne devient un croyant vertueux sans souhaiter pour son frère ce qu'il désire pour lui-même". Il dit aussi: "Quiconque aide un croyant à surmonter une difficulté, Dieu l'aidera à surmonter sa difficulté le Jour du jugement, et Dieu continue d'aider un individu pour autant que cet individu aide les autres".

(Rapporté par by Muslim)



Aller à la rencontre des autres avec un visage rayonnant et souriant est un acte de charité

Muhammad (pssl)

Saluer une personne est un message de paix: Muhammad dit: "Ne sous-estimez jamais la portée d'un acte charitable ou vertueux, même s'il s'agit d'un sourire jovial". Et il dit aussi : "Celui qui salue les autres en premier est plus proche de Dieu que les autres qui sont salués". Une autre fois, il dit à quelqu'un qui se renseignait sur la bonne manière de traiter les gens : "Offrez leur de la nourriture et saluez les personnes que vous connaissez ainsi que celles que vous ne connaissez pas". (Rapporté par Muslim 2626)



Muhammad avait l'habitude de saluer les autres chaleureusement: on raconte dans des hadiths authentiques que Muhammad avait l'habitude d'aller



à la rencontre des autres avec un visage rayonnant, et lorsqu'il serrait la main de quelqu'un, il n'enlevait jamais sa main en premier.

Muhammad avait un sens de l'humour développé

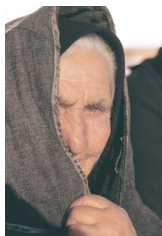
il était joyeux et optimiste. Ceux qui avaient affaire à lui le décrivaient comme quelqu'un de sympathique, mais qui imposait en même temps le respect et la vénération.

On raconte à de nombreuses reprises qu'il plaisantait avec ses amis, les personnes âgées et les enfants (y compris ses propres enfants et petits-enfants). À l'époque de Muhammad, faire la course était une distraction courante. On raconte que Muhammad fit plusieurs fois la course avec son épouse, ses enfants, et d'autres enfants.

Un sens de l'humour développé avec une vieille dame:

on raconte qu'une vieille dame lui demanda de prier pour qu'elle soit admise au Paradis de Dieu. Muhammad lui répondit en plaisantant: "Les vieilles dames n'entrent pas au Paradis". Elle ne comprit pas ce qu'il sous-entendait et semblait déconcertée.

Mais peu après il expliqua: " Vous serez jeune lorsque vous entrerez au Paradis (à l'instar de toute personne qui y est admise)".





Sens élevé de l'humour avec les jeunes

Anas Bin Malek raconta qu'un homme était venu voir Muhammad pour lui demander de le transporter sur un chameau. Muhammad dit: "Je vais te transporter sur le petit d'une chamelle?" L'homme répondit: "Que vais-je faire du petit d'une chamelle?" Puis Muhammad répliqua: "Tous les chameaux ne sont-ils pas les petits d'une chamelle?".⁵



Muhammad s'occupait des enfants et les aimait

Muhammad faisait attention aux enfants. Il avait l'habitude de les saluer et de jouer avec eux. Un jour Muhammad vit un petit garçon qui était triste parce son petit oiseau était mort.

Bien qu'appelé à d'autres devoirs, il prit le temps de le consoler et le reconforter.

(Sahih Al-Bukhari, 8/30, 6129. Muslim 6/176, 2150)



Muhammad décrit un père qui n'avait jamais embrassé son enfant comme dénué de toute miséricorde.



Muhammad aimait ses voisins

Muhammad avait un voisin juif qui n'avait pas accepté l'islam et qui n'était pas gentil avec lui. Lorsque ce voisin juif tomba malade, Muhammad lui rendit visite chez lui, ce qui eut pour effet de l'adoucir. (Sahih Al-Bukhari, 2/94, 1356)



Par ailleurs, Muhammad rendit visite à un garçon juif chez lui lorsque celui tomba malade, pour la seule raison que le garçon avait travaillé pendant quelque temps comme domestique chez Muhammad.

Muhammad insistait beaucoup sur la bonté envers le voisin: Muhammad dit à ses compagnons que l'archange Gabriel mettait l'accent sur la gentillesse envers le voisin, au point que Muhammad pensa qu'une personne aurait droit à une part de l'héritage de son voisin.

(Sahih Al-Bukhari, 8/10, 6015)

Muhammad déclara que quiconque croit en Dieu et au Jour du jugement se doit d'être bon envers ses voisins. Un jour, alors qu'il évoquait le sujet du voisinage avec un compagnon dénommé "Abu Thar", il lui dit: "Si tu fais cuire de la soupe, rajoutes-y de l'eau pour en donner une portion à tes voisins".

(Sahih Al-Bukhari, 8/10, 6015)

Muhammad mit un terme aux mauvais comportements sociaux: Il mentionna à plusieurs reprises: "Les gens de bonnes mœurs sont les plus proches de Lui le Jour du jugement et Lui seront les plus chères". Il déclara aussi:





"Ne vous haïssez point, ne vous enviez pas les uns les autres, et soyez frères".⁷

" Un croyant en Dieu ne jure pas, ne maudit pas et ne dit pas de gros mots".⁸

Point de dérision ni de diffamation

Muhmamad récita les versets suivants du Saint Coran (considérés par les musulmans comme les paroles de Dieu, et non pas les propres paroles de Muhammad):

"Ô vous qui croyez ! Ne vous moquez pas les uns des autres, car ceux qui sont tournés en dérision valent mieux que ceux qui les raillent. Que les femmes ne se moquent pas non plus les unes des autres, car, là encore, les raillées sont parfois meilleures que leurs railleuses. Ne vous dénigrez pas et ne vous donnez pas de sobriquets injurieux. Quel vilain caractère que la perversion qui s'allie mal avec la foi ! Ceux qui ne se repentent pas sont les vrais injustes. "

le Coran, 49:11



Point de mauvaise opinion, de conjectures, d'espionnage ou de médisance

“Ô croyants ! Évitez de trop conjecturer sur les autres, car il est des conjectures qui sont de vrais péchés. Ne vous épiez pas les uns les autres ! Ne médisiez pas les uns des autres ! Lequel d'entre vous voudrait manger la chair de son frère mort ? Non ! Vous en auriez horreur ! Craignez donc Dieu ! Il est Indulgent et Miséricordieux. ”

Le Coran, 49:12



Muhammad déclara tout en croisant les doigts de ses deux mains:

"Les croyants sont comme une structure. Ils sont attachés les uns aux autres"

Recueilli par Bukhari, Muslim & Tirmithi

